



ACTION HUMAINE

POUR LE DEVELOPPEMENT INTEGRE

AU SENEGAL

B.P.21395 DAKAR- PONTY / SENEGAL.
Tél. : 221 33 827 96 25/Phone Mobile : 221 77 633 04 76
E-mail: ahdis2@orange.sn / Site web : www.ahdis.org

Déclaration

Réaménagement sans rupture, alertes en cascade

(Dakar, le 7 septembre 2025) - La réorganisation de l'équipe gouvernementale du Sénégal n'est pas un simple ajustement technique : elle révèle des lignes de fracture profondes et des enjeux cruciaux pour notre avenir immédiat. Cinq alertes majeures doivent mobiliser toutes les forces citoyennes :

1. La justice en péril :

La séparation des pouvoirs vacille. Quand le ministère de l'Intérieur — bras armé de la Police judiciaire — risque de ne pas être en phase avec le maître de la procédure, c'est l'État de droit qui tremble. Et lorsque la « politique judiciaire » est pilotée sans ouverture ni dialogue, c'est la démocratie qui recule. Nous devons nous lever pour défendre une justice indépendante, enracinée dans nos réalités sociales, économiques et culturelles. Une justice de développement, au service du peuple, pas des intérêts politiques.

2. La sécurité publique :

Elle ne peut être instrumentalisée. Elle doit rester neutre, stratégique, et fondée sur une vision de paix durable. Ce n'est pas l'autoritarisme qui garantit la stabilité, mais l'expérience, la sagesse et le respect des droits fondamentaux.

3. Une diplomatie en mutation :

Le style change, mais le fond reste flou. Peu importe le pilote, si le carburant est vicié, l'avion ne décollera pas. Le nouveau ministre, ancien ambassadeur de Macky Sall, incarne une continuité déguisée. Le peuple attend une diplomatie audacieuse, tournée vers les intérêts africains, pas vers les salons feutrés de l'ancien régime.

4. L'emploi et la formation :

Ce tandem est porteur d'espoir, mais aussi de risques. Le recrutement massif des jeunes, cheval de bataille du PM Ousmane Sonko, doit être transparent, équitable et orienté vers l'émancipation. Pas vers la récupération politique. L'emploi ne doit pas être un outil de clientélisme, mais un levier de transformation sociale.

5. Et les masses laborieuses ?

Rien. Aucune mesure concrète pour les travailleurs, les précaires, les oubliés. Ce réaménagement ignore les souffrances quotidiennes de millions de Sénégalais. C'est une faute politique grave.

Ce moment exige plus qu'un commentaire : il appelle à l'organisation, à la mobilisation, à la vigilance. Le peuple sénégalais mérite un gouvernement à son image — juste, courageux, et résolument tourné vers l'avenir.

Amacodou DIOUF,

Président de l'Ong Action humaine pour un développement intégré au Sénégal (AHDIS)